

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

29 octobre 1914

Le quartier avoisinant l'Ecole militaire est en rumeur. De nombreux gardes civiques sont là qui discutent avec animation les instructions leur enjoignant de se présenter. Les uns prêchent l'abstention, les autres recommandent la résignation : inutile - disent-ils - de recommencer la lutte du pot de terre contre le pot de fer ; quelques officiers, dont le colonel d'un de nos corps spéciaux et un ancien directeur général de la garde civique ont déjà prêché d'exemple et se sont présentés ; les Allemands se sont bornés - c'est du moins la version qui court - à leur demander leur adresse et une déclaration certifiant qu'ils ne possèdent plus d'armes.

Avenue de la Renaissance et rue Léonard de Vinci stationnent des groupes de jeunes gens qui regardent les fenêtres de l'Ecole militaire et hésitent. La grande majorité paraît résolue à la résistance et la plupart des gardes finissent par retourner chez eux sans avoir franchi le seuil de l'Ecole (1)

* * *

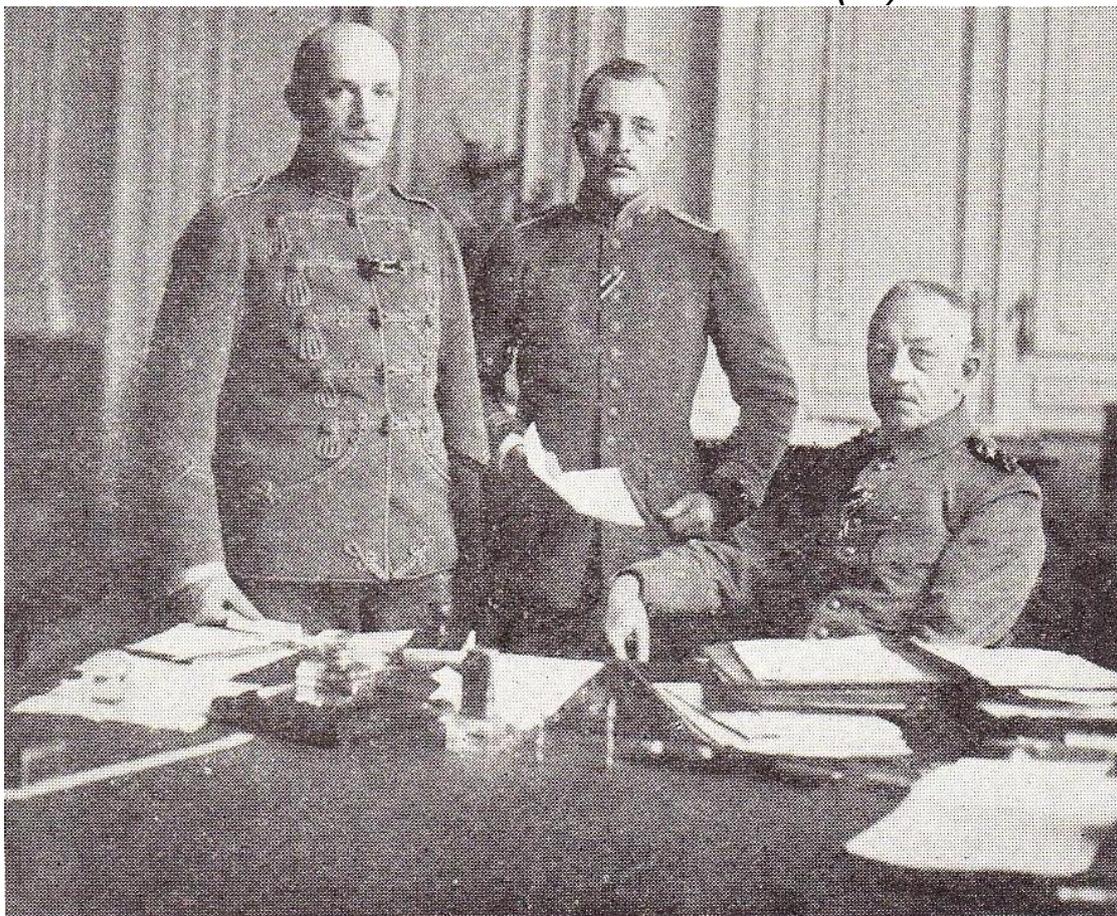
Le pillage des objets mobiliers garnissant les

bureaux de l'administration des finances belges a pris de telles proportions que l'autorité supérieure croit devoir intervenir. Tableaux, encriers, matériel de bureau, garnitures, pendules, tout disparaissait. L'avertissement que voici vient d'être affiché dans les couloirs des bureaux ministériels :

Bruxelles, le 28 octobre 1914.

M. le Gouverneur général von der Goltz a donné l'ordre que les officiers et la troupe ne peuvent plus, sans motif péremptoire, pénétrer dans les locaux du service du ministre des finances, et particulièrement que les objets mobiliers et papiers ne peuvent plus être enlevés.

(s.) von SANDT



Le D^r von Sandt (assis), chef de l'administration civile allemande en Belgique.

Ces messieurs allaient vraiment un peu loin. Par exemple, deux pianos appartenant à M. Michel Levie, ancien ministre, et restés au département des finances, étaient déjà emballés, prêts à partir pour l'Allemagne. M. Levie, averti par hasard du vol qui se préparait, réclama ; on voulut bien alors déballer ses instruments, non les lui rendre, mais les laisser à Bruxelles.

* * *

Un autre pillage mais qui n'est pas (jusqu'ici) l'oeuvre de l'ennemi : le pillage de la forêt de Soignes (**Note**), On y arrache des arbustes, on y coupe des arbres ; ses taillis, ses futaies offrent au regard des plaies béantes, surtout dans ses parties proches de l'agglomération. Un joli bois derrière la Petite-Espinette a presque complètement été «*mis à blanc*», comme disent les forestiers, par des pillards des environs. Le versant où s'étalait, à Boitsfort le « *bois du balai* » est maintenant à peu près dénudé. Pauvre forêt ! C'est un crève-coeur de la voir ainsi abîmée. Si encore les maraudeurs qui la dévastent avaient tous l'excuse de la misère ! Mais quelqu'un qui sait ce qui se passe m'assure que les pillards les plus effrénés sont des paysans rapaces du voisinage qui n'ont pas besoin de voler du bois pour avoir du combustible. Ils profitent de ce que le service des gardes est désorganisé pour organiser, eux, des « *coupes* » à leur profit, le jour et surtout la nuit. Quand on le leur reproche, il en est qui répondent : « *C'est autant de pris aux*

boches, car un jour ou l'autre ils enlèveront tout de même les arbres de la forêt ou ils l'incendieront ».
Les « *boches* » ! C'est maintenant l'expression courante pour désigner les Allemands ; la mode nous est venue de France : comment, par qui, alors que toute communication avec la France nous est coupée, je n'en sais rien. On disait auparavant à Bruxelles, en langage marollien : les « *doches* »; « *doches* » tend à disparaître au profit de « *boches* » : l'influence de la France ! (2)

(1) Une dernière sommation fut envoyée aux gardes civiques 15 jours plus tard. Voir 16 novembre.

(2) « *Boche* » dérive certainement de Teutobochus, personnage qui donna son nom aux Teutons, ainsi que l'explique **Larousse** :
« *Les Teutons furent exterminés par Marius près d'Aix, en l'an 102. Leur chef, Teutobokhe ou Teutobochus, qui s'était rendu fameux par sa stature et sa force prodigieuse, échappa au massacre ; mais arrêté peu après, il fut livré à Marius, orna le triomphe du vainqueur et mourut captif. A partir de cette époque, il n'est plus question des Teutons. dans l'histoire. Leur nom seul (Teutsch ou Deutsch) survécut et devint celui des peuples de la Germanie. »*

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914

(19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX***. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25)* » (in ***La Nación*** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in ***La Nación*** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141029%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal***

Narrative, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Consultez Sander **PIERRON**, *Histoire de la forêt de Soigne* ; Bruxelles, Imp. scientifique Charles Bulens ; 1905, 588 pages :

<https://ia802708.us.archive.org/11/items/histoiredelafor00piergoog/histoiredelafor00piergoog.pdf> (lien qui n'est **plus** accepté par FaceBook)

<https://www.idesetautres.be/upload/SANDER%20PIERRON%20HISTOIRE%20FORET%20SOIGNE%201905.pdf>